











■ En 1897, à l'apogée de sa carrière, Morgan prend la direction de la délégation française en Perse et conduit les fouilles de Suse jusqu'à sa démission en 1912.

■ Très malade et aigri par l'opposition qu'il a suscitée au cours de sa carrière, il vit en reclus et se consacre à la rédaction d'ouvrages spécialisés, de romans historiques et de scénarios.

A sa mort le 12 juin 1924, certains savants tels que Salomon Reinach, alors directeur du musée des Antiquités nationales, soulignent combien le souvenir de Jacques de Morgan subsistera "éternellement dans la mémoire des hommes [...] par les richesses archéologiques dont il a doté nos nusées nationaux et la science universelle". En l'occurrence, sa collection personnelle, donnée au MAN en 1910, représente environ un tiers de la collection d'archéologie comparée... »

Cliqure ici pour télécharger le dossier au format Acrobat.

